

LE VERRE DE LA NÉCROPOLE À INCINÉRATIONS DE METZ, AVENUE MALRAUX (MOSELLE)

Hubert CABART

La fouille de Metz, 84-86 avenue Malraux, a eu lieu du 11 juin au 19 septembre 2007, sous la responsabilité d'Emilie Cartier (ANTEA). Elle était justifiée par la construction d'un ensemble immobilier par le groupe Bouygues. 1800 m² ont pu être étudiés dans des conditions rendues mauvaises par le niveau de la nappe phréatique égal ou supérieur à celui des structures.

Malgré ces difficultés, 390 ensembles ont été mis au jour dont 262 tombes à incinération, 7 stèles funéraires, des zones d'épandage et 29 inhumations sans mobilier.

D) Les urnes funéraires

Les vases, qui ont servi d'urnes funéraires, représentent la plus grande partie du matériel. Même si la forme générale reste sensiblement la même, adaptée à l'utilisation, de petites différences dans la matière, le décor et les détails d'exécution indiquent une fabrication artisanale et l'intervention de plusieurs verriers ou ateliers différents.

I.1 Typologie (fig. 2)

La variété la plus abondante correspond à la forme Isings 67c. Cette variété est définie par un col en bandeau vertical et une

panse décorée de côtes moulées. Le fond peut être formé par un repli partiel de la paraison (3 exemplaires) ou au contraire porté par un pied réalisé à l'aide d'un cordon de verre posé en anneau (9 exemplaires). À côté de cette série abondante, les fouilles ont mis au jour un vase Isings 67b, de forme identique aux pots précédents mais à panse lisse et sans côtes, un vase Isings 63, avec des anses en forme de M et un vase plus petit, avec un pied formé par un repli de la paraison et un col en bandeau qui sera — faute de mieux — rattaché à la forme Isings 67b.

I.2 Les formes

I.2.1 Les urnes Is. 67c à pied rapporté.

Après soufflage dans un moule qui imprime les côtes, le vase est mis en forme. Puis le verrier pose un pied avec un ruban de verre rapporté. Le col est terminé en repliant l'embouchure vers l'extérieur. Les vases obtenus sont de tailles imposantes. Le vase Ens 50 est le plus gros, avec un diamètre de 26,4 cm. La forme générale est ovoïde, avec une hauteur toujours inférieure au diamètre, sans doute à cause du lourd col en

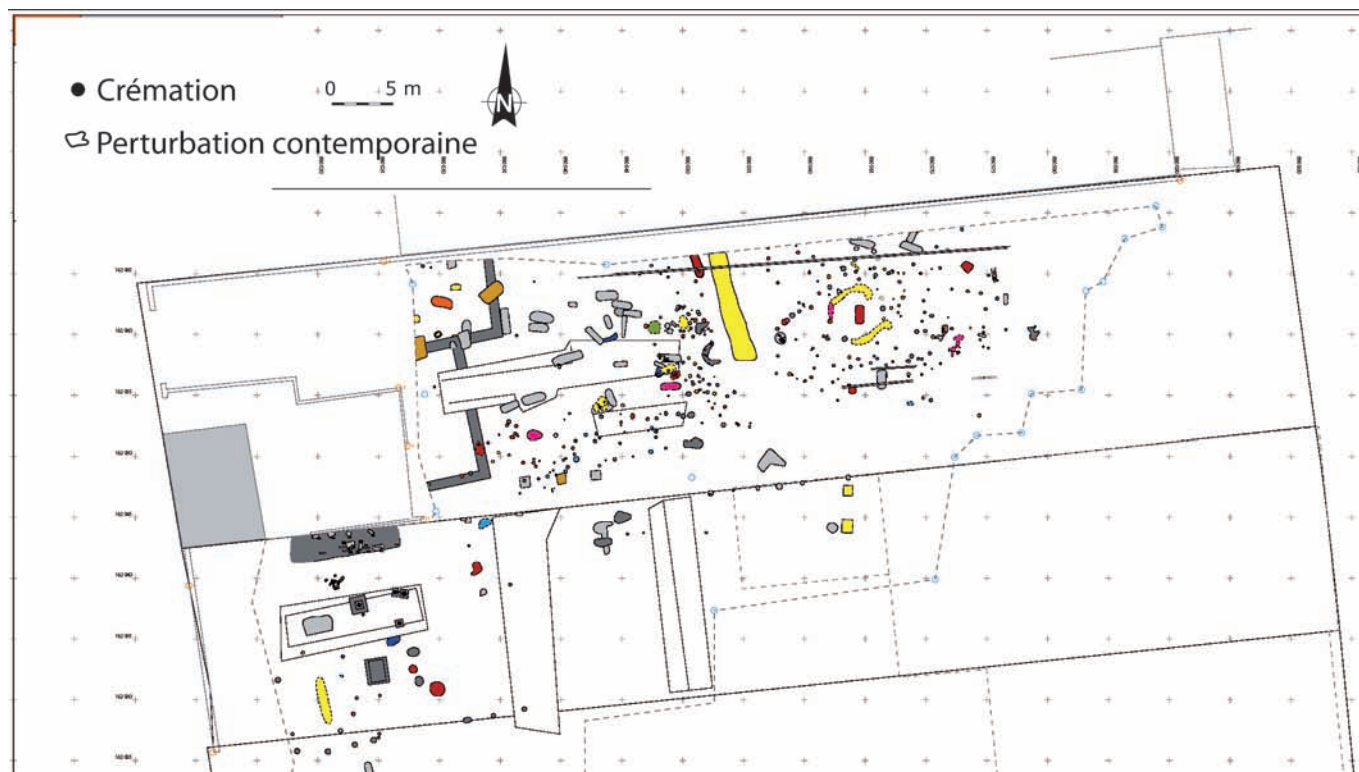


Fig.1.- Plan des structures de la rue Malraux à Metz (57). Dessin Antéa

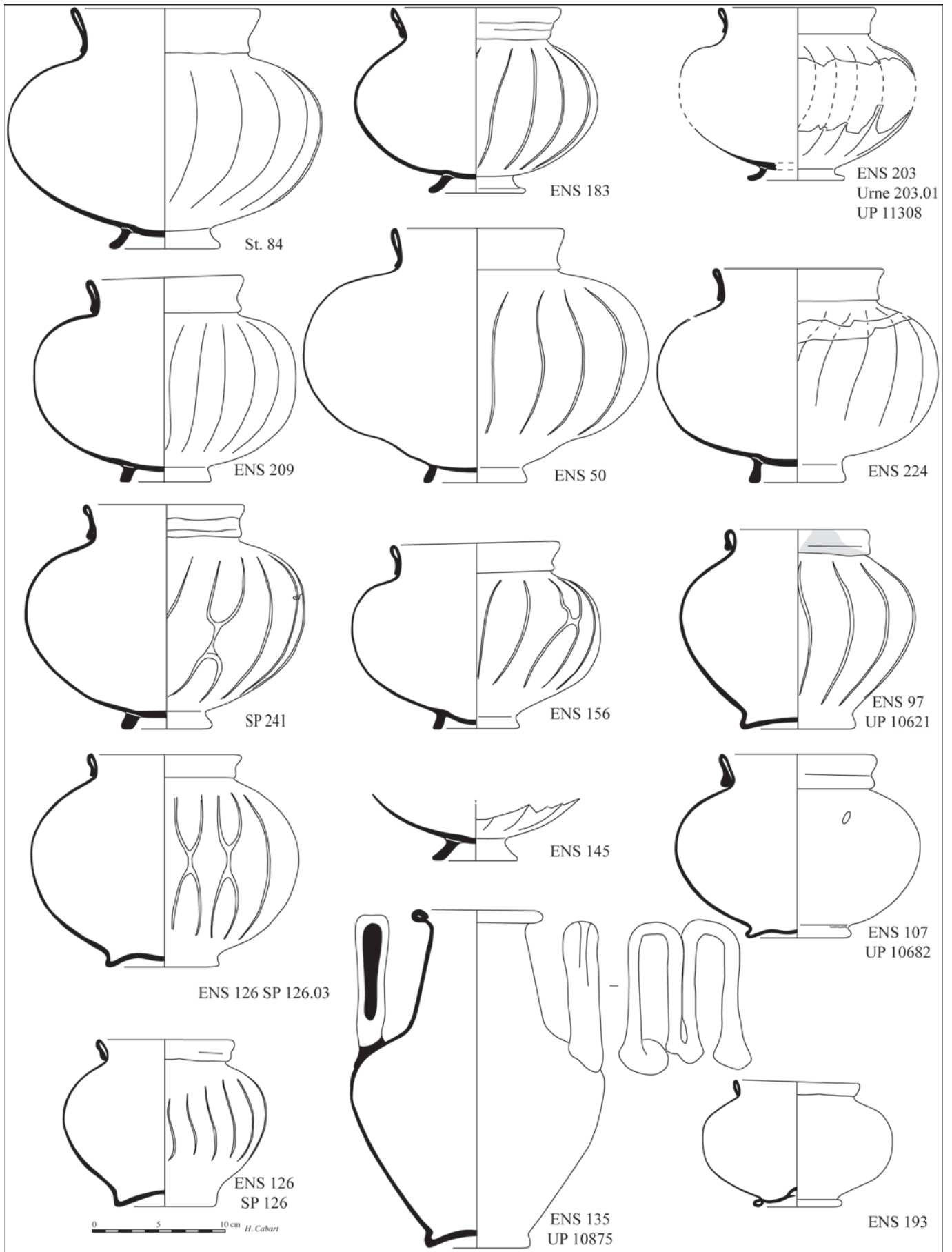


Fig.2.- Les urnes de la Rue Malraux à Metz (Moselle). Dessin H. Cabart

	D. col en cm	D. pied en cm	D. max. en cm	H. en cm
St. 84	14,4	8,4	23,5/24	18,5
Ens 50	13,3	8	26,4	19,5
Ens 145	/	6,5	/	/
Ens 156	13	6,6	19	14,2
Ens 183	13	7	18,7	14,2
Ens 203	12	7,5 ?	18 estimé	13,5 estimé
Ens 209	12	7	20	15,7
Ens 224	13	7,3	21,5	16,5 estimé
Ens 241	12,4	7,1	21,4	17,2

bandeau qui doit écraser la panse lors de la fabrication.

L'épaisseur du verre est souvent faible, surtout si on tient compte des dimensions de la panse. Les vases obtenus sont fragiles et ne devaient pas être destinés à une utilisation quotidienne. Les hauteurs sont souvent estimées car, même si l'objet est archéologiquement complet, le poids du col est trop important pour que les éléments de panse puissent le soutenir sans intervention d'un restaurateur. Dans ces conditions, ces vases devaient être fabriqués dans le but de servir d'urnes funéraires. C'est dans cette fonction qu'ils sont mis au jour dans le Nord-Est de la Gaule. Dans les trouvailles régionales récentes, on peut citer deux urnes dans des coffres en pierre à Montigny-lès-Metz (Faye et *al.* 1994), une urne à Laneuvelotte (54) avec un couvercle formé par un fond provenant d'un vase de même forme brisé (sépulture 1001, Meyer, en cours), et une à Epping (57) (sépulture 164). Plusieurs exemplaires de provenance régionale sont conservés au musée de Strasbourg (Arveiller, 1985, n° 150-152). Le musée de Metz en présente 7 dont deux avec couvercle en verre.

1.2.2 Les urnes Is. 67c à fond formé par un repli de la paraison

Ces vases correspondent à la forme décrite par C. Isings (Isings, 1957, p. 88). La forme est identique à celle des vases précédents, mais le fond est formé par un repli partiel de la paraison. Cette méthode pour fabriquer le fond est préférée dans le reste de la Gaule (Moirin, 2005, p. 276-277). Les vases sont souvent plus petits que les précédents :

Sur les trois vases, deux proviennent du même ensemble 126. La forme n'est pas inconnue en Lorraine. Le site de

	D. col en cm	D. fond en cm	D. max. en cm	H. en cm
Ens 97	11,1	8,8	17,9	15,3
SP 126.01	10,6	7,8	15,6	12,8
SP 126.03	11,8	8,6	20,3	16,3

« Kelsborn » à Pontpierre (Moselle) a livré un exemplaire contenu dans un coffre cylindrique taillé dans un fût de colonne réutilisé (Cabart, 2005, p. 18). D'autres sont présentés au musée de Trèves (Goethert-Polaschek, 1977, p. 239-240), ou au musée de Luxembourg (Wilhelm, 1979, p. 19).

1.2.3 L'urne Is. 67b et le vase assimilé

L'urne ENS 107 est fabriquée en verre jaunâtre d'excellente qualité. La seule différence avec les vases précédents est l'absence de décor de côtes. La fabrication du fond et la lèvre ourlée en bandeau vertical sont identiques. Comme comparaison, on peut citer un vase utilisé comme urne à Plichancourt dans la Marne (Cabart, 2003, p. 165). Le vase ENS 193 est fabriqué en verre bleuté très mince. La forme générale est identique, avec un col en bandeau et un petit pied annulaire, mais le vase est petit, le pied annulaire creux est obtenu par repli complet de la paraison et le col est terminé après la fixation du vase sur un pontil. Le vase le plus proche provient d'Augst avec de la céramique du I^{er} siècle (40-70) (Rütti, 1991, n° 2204).

1.2.4 L'urne Is. 63

C'est un vase en verre transparent bleuâtre. La lèvre ourlée vers l'intérieur. Pied formé par un repli de la paraison. Les deux anses en M de part et d'autre du col, en verre épais, sont très lourdes. H. = 25,9 cm D. max. = 19,5 cm.

Ces urnes sont très utilisées, aussi bien en Europe qu'en Afrique (Lancel, 1967, p. 40). En France, de nombreux exemples existent, à Amiens (Dilly et Mahéo, 1997, p. 65), Poitiers (Simon-Hiernard, 2000, p. 103) ou Bourges (Moirin, 2005, n° 1140). La forme est utilisée dès le milieu du I^{er} siècle comme le prouvent les découvertes de Pompéi et Herculaneum (Scatozza Höricht, 1996, p. 70). Elle perdure pendant le II^e siècle. D'après Arveiller, un col bien marqué correspond à un modèle «tardif» (Arveiller, 1985, chapitre 27, n° 145). Cependant, les urnes du Musée de Trèves, avec des cols bien dégagés, sont datées, par les contextes (céramiques, monnaies et lampes) entre la fin du I^{er} s. et la deuxième moitié du II^e s., sans qu'il soit possible de distinguer des différences sur les photos ou les dessins (Goethert-Polaschek, 1977, p. 244). À Augst, le vase 2236 est très proche du vase de Metz mais c'est une trouvaille ancienne mal documentée (Rütti, 1991, n° 2236, p. 292). À Pontpierre, contournement de Faulquemont, une urne était conservée en pleine terre (Cabart, 2005, p. 18).

1.3 Les décors

Les vases Is. 67c portent un décor de côtes obtenues par moulage. Le nombre des côtes est très variable de 12 à 23 (12, 14, 15, 19, 20, 21, 23, 23), ce qui implique l'utilisation de nombreux moules. Certaines côtes sont bien marquées et épaisses. D'autres sont irrégulières. Si les nervures sont généralement verticales, elles peuvent aussi être pincées pour former des sortes de X. C'est le cas du vase SP 126.03 dont toutes les côtes sont groupées par deux sauf la vingt-troisième.

1.4 La matière

Sur les 15 vases qui ont servi d'urnes funéraires, les deux tiers sont soufflés en verre bleuté (10/15), parfois d'excellente

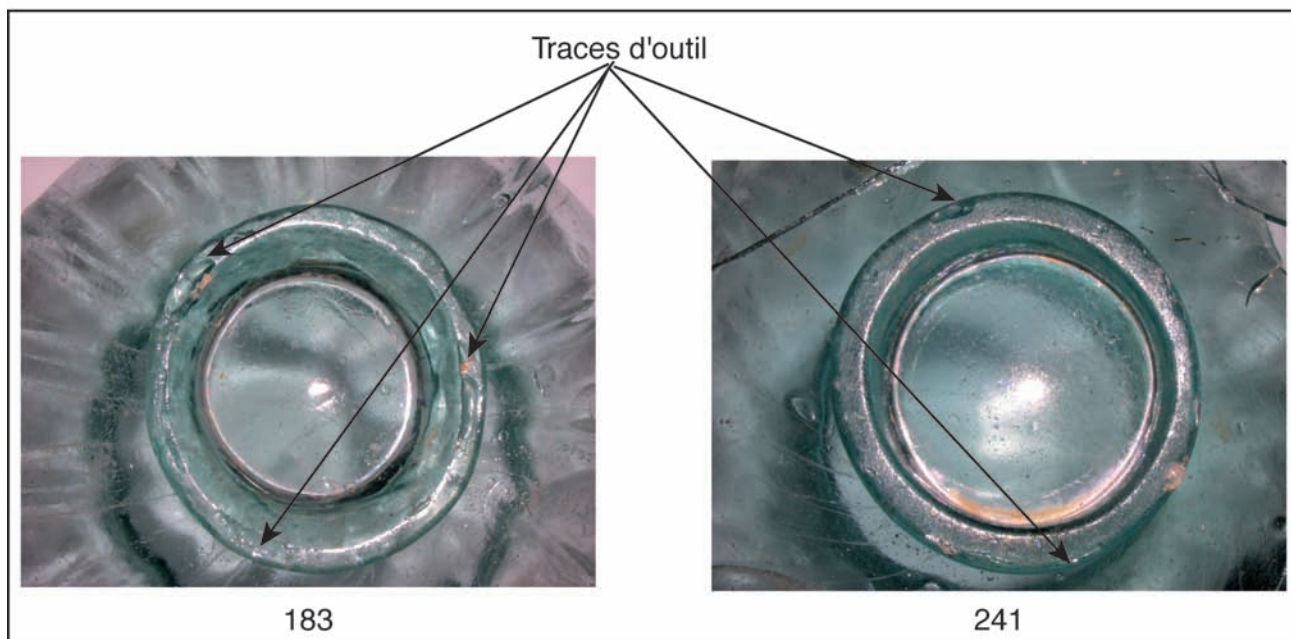


Fig. 3.- Les traces d'outil sur le fond des urnes. Photos H. Cabart

qualité. Les teintes des autres vases sont très variées. Le vase Ens 97 est aussi bleuté, mais le col porte une large tache violette ; l'urne Ens 209 est vert-bleu ; celle Ens 123.01 légèrement verdâtre et celle Ens 107 jaunâtre. Enfin le vase Ens 203 semble être de teinte légèrement violette. Les défauts qui sont le plus souvent notés sont la présence de bulles d'air, avant les inclusions de petits éléments opaques. La matière a bien résisté et elle est parvenue jusqu'à nous — malgré des conditions d'enfouissement défavorable (milieu gorgé d'eau) — généralement transparente et sans irisation. Le vase Ens 203 est une exception. La matière est irisée. On note la formation de feuillets qui se détachent facilement et de microfissures. La composition chimique du verre de ce vase devrait être étudiée pour comprendre le phénomène.

1.5 La fabrication

À l'exception du vase Ens 193, toutes les autres urnes sont fabriquées sans utilisation du pontil traditionnel (tige de fer ou extrémité d'une canne). Cet outil permet, après la mise en forme de la panse, de détacher la canne et de tenir le vase brûlant pendant la finition du col. Comme la lèvre est repliée pour obtenir un col en bandeau, qui est souvent la partie la plus épaisse du vase avec le fond, la méthode de fabrication mérite d'être étudiée.

Le verrier doit être capable, après avoir détaché la canne, de présenter le vase à la chaleur du four pour réchauffer suffisamment l'ouverture pour qu'elle devienne malléable. Le vase Ens 107 porte dans le repli du fond de légères marques qui sont peut-être des traces de pince. Mais les marques les plus significatives concernent les urnes dont le pied est fabriqué à l'aide d'un ruban de verre. Sur ce cordon, on remarque des traces d'arrachement, soit diamétralement opposées, soit à 120°. Un outil métallique (sorte de pontil en couronne) a été fixé sur le pourtour du pied. Une fois le vase terminé, le verrier a décollé l'outil qui s'est détaché en arrachant un peu de matière (fig. 3).

1.6 Éléments de datation

A. Moirin indique que la production de la forme Is. 67c commence au cours de la seconde moitié du Ier s., mais qu'elle connaît son apogée au cours du demi-siècle suivant (Moirin, 2005, p. 277). Rütli, qui étudie la céramique associée donne la même datation de Claude/Néron jusqu'au milieu/deuxième moitié du IIe s. (Rütli, 1991, p. 111). L'urne de la tombe 4 de Montigny-lès-Metz contenait un denier d'Hadrien daté 119-122 et un sesterce de Faustine mère de 143. Cette sépulture doit donc dater du milieu ou de la deuxième moitié du IIe s. Les formes Is. 67b et Is. 63 datent sensiblement de la même période. L'urne ENS 107 contenait deux monnaies de Trajan, la première datée 98-99 et la seconde de 103-111.

II Le reste du matériel (fig. 4)

II. 1 La fosse Ens 124

Cette fosse contenait essentiellement de la céramique et des verres bleutés toujours brisés et parfois déformés par le feu.

Quelques formes sont reconnaissables :

- Au moins trois et peut-être quatre vases à petit anneau de base creux Is. 42a ? (a-c) ;
- au moins cinq bouteilles carrées Is. 50a (d-h) ;
- deux ou trois aryballes Is. 61 (i-k) ;
- une assiette en verre bleuté AR 86 ou Is. 23/48 (l). La lèvre est ronde. Le bord du fond est renforcé par un double repli. C'est le seul objet en verre archéologiquement complet de la fosse. Elle est comparable à un vase d'Augst (Rütli, 1991, n°1661). Les fouilles régionales de Gravelotte (54) et de Pontpierre (57) ont mis au jour des assiettes identiques ;
- un fond de vase à pied annulaire plein (m) ;
- un col de petit vase qui correspond peut-être à un des fonds n° a-c (n).

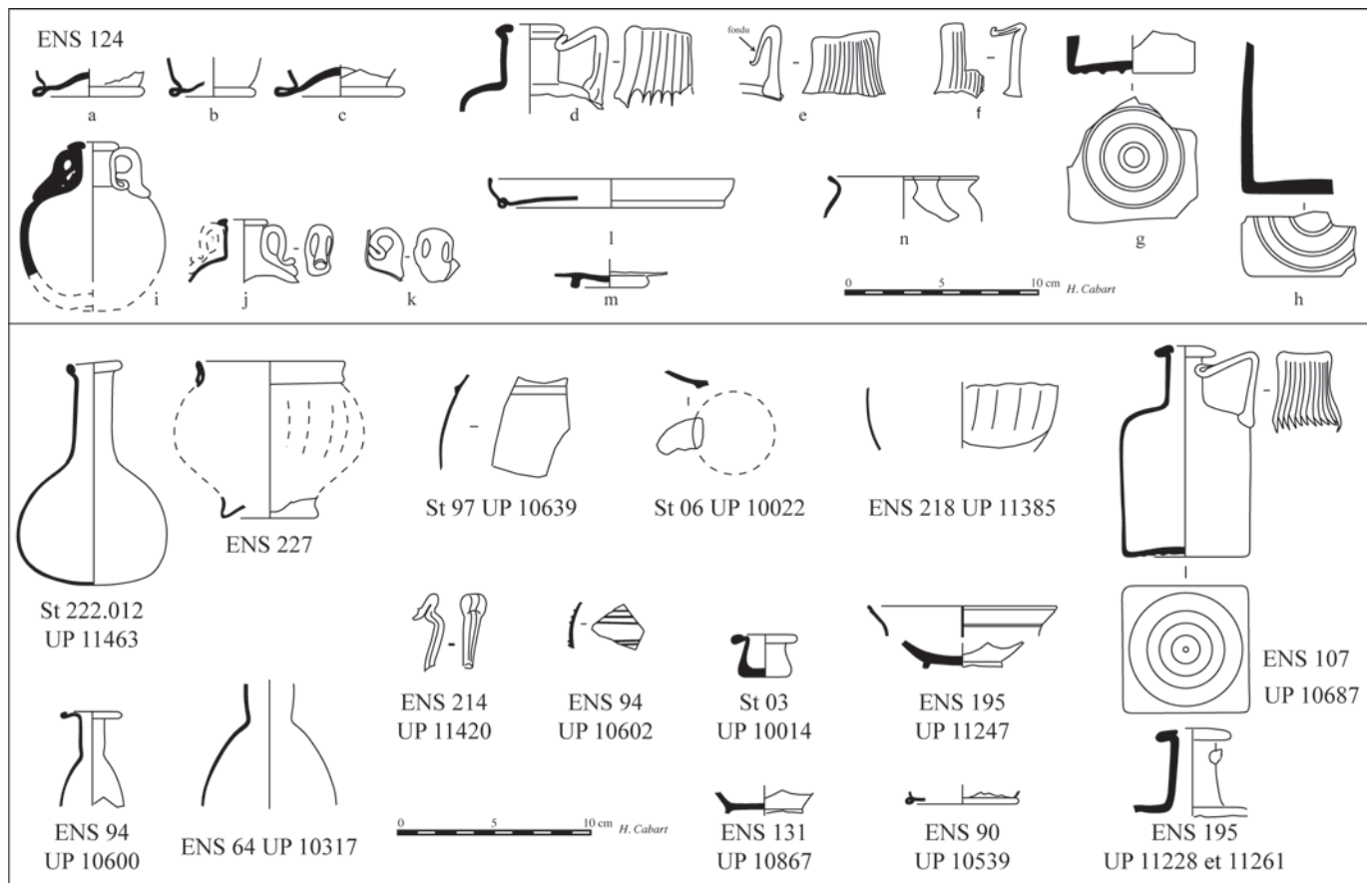


Fig. 4.- Le reste des verreries de la rue Malraux à Metz (Moselle). Dessin H. Cabart

II.2 Les offrandes Ens 107 UP 10687 et St 222.012

Ens 107 UP 10687 est une bouteille carrée en verre transparent bleuté à lèvre ourlée vers l'intérieur, à anse peignée et dont le fond porte quatre cercles concentriques autour d'un point central. La forme Is. 50a apparaît au milieu du Ier s., elle est abondante à partir de la période flavienne, moins fréquente au IIe s., rare au IIIe s. et très rare au IVe s. (Arveiller, 1985, p. 67). Les exemples régionaux ne manquent pas. Ici, comme la bouteille est associée à l'urne Ens 107 Up 10682, il est possible de la dater de la deuxième moitié du Ier s.

St 222.012 UP 11463 est une bouteille à panse ovoïde en verre verdâtre avec bulles, inclusions et filandres. La lèvre est peu soignée. Le col n'a pas le rétrécissement habituel au bas du goulot. L'objet ne tient pas vertical. Le pontil n'est pas utilisé. Cet unguentarium correspond à la forme Is. 28a datable du Ier s. Des pièces comparables sont publiées dans le Midi de la France (Foy et Nenna, 2001, p. 158).

II.3 Les autres ensembles

Le reste du matériel vitreux n'est pas très abondant.

- Ce sont des fragments de vases Is. 67c : St 97, Up 10639 ; Ens 218 Up 11385 et Ens 227. Ce dernier vase est fabriqué en verre transparent bleu cobalt. Il est malheureusement trop fragmenté, mais on dispose du col, d'un fragment du fond et d'éléments qui prouvent la présence de côtes.

- Le col Ens 195 (Up 11228 et 11261) pourrait correspondre à une bouteille carrée Is. 50a.

- Le petit pot à collerette St 03 Up 10014 (Is. 68) était sans doute utilisé pour contenir un onguent. La forme existe à Herculanium (Scatozza Höricht 1986, n° 1896, p. 72). En Normandie, Sennequier date la forme de la fin du Ier s. ou du premier quart du IIe s. (Sennequier, 1993, p. 111).

- Les balsamiques sont peu abondants. Le col Ens 94 Up 10600, en verre blanchâtre, le fragment de panse Ens 64 peuvent correspondre à cette catégorie si abondante dans le Midi. Le fragment Ens 94 UP 10602, à décor de filets, correspond sans doute à un balsamaire sphérique Is. 10, datable de la deuxième moitié du Ier s.

- D'une coupelle Ens 195 UP 11247 en verre incolore d'excellente qualité et à décor gravé de sillons parallèles à la lèvre, il ne reste que quatre fragments sans collage...

- Deux fonds de vases Ens 131 et Ens 90 Up 10539. Ce dernier fond correspond peut-être avec la lèvre Ens 90 UP 10534.

- Une anse Ens 214 et un fragment de fond en verre incolore St 06 UP 10022 complètent les découvertes.

Bibliographie :

Cabart Hubert, « Les verres gallo-romains de Pontpierre (Moselle) », *Bulletin de l'AFAV*, 2005, p.18-22.

Cabart Hubert, « Production et importation de verreries romaines dans l'Est de la France », in Foy D. et Nenna M.-D. (dir.), *Échanges et commerce du verre dans le monde antique*, Actes du Colloque de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001, Monographies Instrumentum 24, Montagnac, 2003, p. 161-176.

Cartier Emilie, Metz, 84-86 Avenue André Malraux (Moselle), Rapport d'archéologie préventive 2008, Service régional de l'Archéologie 2009.

Dilly Georges et Mahéo Noël, *Verreries antiques du Musée de Picardie*, Amiens/Paris, 1997.

Faye Olivier, Cabart Hubert, Duday Henri, Feller F., Baume de la Sylvia, Metzger Catherine et Thion Pierre, « Des sépultures à incinération gallo-romaines à Montigny-lès-Metz (Moselle) », *Rev. Archéo de l'Est et du Centre-Est*, Dijon, 1994, p. 117-136.

Foy Danièle et Nenna Marie-Dominique, *Tout feu tout sable*, Aix-Marseille, 2001.

Goethert-Polaschek Karin, *Katalog der römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseums Trier*, Mayence, 1977.

Isings Clasina, *Roman glass from dated finds*, Groningen/Djakarta, 1957.

Lancel Serge, *Verrerie antique de Tipasa*, Paris, 1967.

Moirin Anna, *La vaisselle en verre dans la cité des bituriges cubes entre le I^{er} et le VII^e s. de notre ère – production, diffusion, utilisations*. Thèse de l'université de Paris I –Panthéon-Sorbonne, Paris, 2005.

Rützi Beat, *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Augst, 1991.

Scatozza Höricht Lucia Amalia, *I vetri romani di Erculano*, Rome, 1986.

Sennequier Geneviève, *Verrerie d'époque romaine retrouvée en Haute-Normandie*, Thèse de doctorat, Tours, 1993.

Simon-Hiernard Dominique et Dubreuil Frédérique, *Verres d'époque romaine, collection des Musées de Poitiers*, Poitiers, 2000.

Wilhelm Eugénie, *Verrerie de l'époque romaine*, Luxembourg,

Bibliographie de François Jannin pour l'histoire de la verrerie argonnaise

- 1.- « Une ancienne verrerie argonnaise : Les Binois », *Horizons d'Argonne*, n° 26, 1974, p. 12-18.
- 2.- « Les maisons de verriers en Argonne », *Horizons d'Argonne*, n° 27, 1974, p. 37-41.
- 3.- « La fabrication des bouteilles en Argonne, des origines au XX^e », *Horizons d'Argonne*, n° 34, 1977, p. 14-20.
- 4.- « La verrerie du Binois », *Découverte de l'Argonne*, t. I, 1978, p. 1-40.
- 5.- « Fouilles de l'atelier de verrerie de Pérupt », *Découverte de l'Argonne*, t. II, 1980, p. 6-25.
- 6.- « Fouilles de l'atelier de verrerie de La Chevrie », *Découverte de l'Argonne*, t. II, 1980, p. 26-35.
- 7.- « La vallée de Parfonrut, témoin du passé industriel de l'Argonne », *Découverte de l'Argonne*, t. II, 1980, p. 36-46.
- 8.- « L'industrie du verre en Argonne ». *Patrimoine et Culture en Lorraine*. Metz, 1980, éd. Serpenoise, p. 83-103.
- 9.- « Une affaire qui tourne : l'exposition: «Verrerie d'Argonne» », *Horizons d'Argonne*, n° 45, 1982, p. 95-96.
- 10.- « L'industrie du verre en Argonne », in *La verrerie Champenoise Charbonneaux-BSN*, La Manufacture, Die, 1984, p. 41-56.
- 11.- « Le verre d'Argonne : un nouvel éclat », *Horizons d'Argonne*, n° 51, 1985, p. 93-95.
- 12.- « La verrerie de la Fontaine-la-Mitte. De l'encyclopédie à la fouille », *Horizons d'Argonne*, n° 54, 1987, p. 53 à 68.
- 13.- « Les verreries » in *Le guide de l'Argonne*, 1987, p. 201-210.
- 14.- « Le verre d'Argonne ... en vitrine », *Horizons d'Argonne*, n° 55, 1987, p. 124.
- 15.- « L'Argonne, une région verrière depuis l'Antiquité », *AFAV*, 1987, 8 p., 3 Pl. (non diffusé).
- 16.- « Le verre d'Argonne : un nouvel éclat (suite) », *Horizons d'Argonne*, n° 57, 1988, p. 89-90.
- 17.- « Verreries d'Argonne du XIII^e au XVI^e siècle », in Foy D., Sennequier G. (dir.), *À travers le verre du Moyen Âge à la Renaissance*. Rouen, 1989, éd. Musées et monuments départementaux de la Seine-Maritime, p. 67-69.
- 18.- « Les verreries d'Argonne XIII^e-XVII^e siècles ». *Bulletin de la société d'histoire et d'archéologie de la Meuse*, n° 25. 1989, p. 199-201
- 19.- « L'atelier de Pologne, XVI^e-XVII^e s. », *Verrerie de l'Est de la France, Revue archéo. de l'Est et du Centre Est*, 9^eème supplément, Dijon, 1990, p. 123-138.
- 20.- « Pairu – Les Bercettes verrerie des XIII^e-XIV^e », *Verrerie de l'Est de la France, Revue archéo. de l'Est et du Centre Est*, 9^eème supplément, Dijon, 1990, p. 247-276.
- 21.- « Les verreries médiévales d'Argonne, XI^eème-XIV^eème siècles », *Annales du 11^eème Congrès de l'AIHV*, Bâle, 29 août-3 septembre 1988, Amsterdam, 1990, p. 317-323.
- 22.- « Les fours à verre d'Argonne et l'influence italienne », Sienna 1991 Edizioni All'Insegna del Giglio.
- 23.- « Les femmes dans les verreries d'Argonne du XVIII^e au XX^e siècles », in Sennequier G. et Woronoff D. (Dir.), *De la verrerie forestière à la verrerie industrielle, du milieu du XVIII^e s. aux années 1920*, Aix-en-Provence, 1998, p. 64-73.
- 24.- « En Argonne, "La ligne des puits" », *Bulletin de l'AFAV*, 1999, p. 6-7.
- 25.- « La ligne des puits », *Horizons d'Argonne*, n° 78, 2001, p. 5-10
- 26.- « Les Islettes et la verrerie de Biesme », *Horizons d'Argonne*, n° 81, 2004, p. 137-140.
- 27.- « Les femmes dans les verreries d'Argonne du XVIII^e au XX^e siècle », *Horizons d'Argonne*, n° 83, 2006, p. 67-86.